



Gohonzon inscrit par Nichiren en 1280

Pratique personnelle

Notre cérémonie, qui s'appelle en japonais gongyo et signifie "pratique assidue", est célébrée deux fois par jour, afin de commencer et finir chaque journée avec les Trois Trésors.

Le *Sutra du Lotus* renferme et concrétise tous les enseignements du Bouddha. Chaque caractère représente le corps, la voix et le cœur du Bouddha. Nous devons prononcer chaque mot distinctement avec une voix sonore venant de la profondeur de notre diaphragme, ni trop lentement ni trop vite, avec sérénité.

Il n'y a pas de règle stricte pour le déroulement du gongyo. Chaque temple est libre d'adapter selon les conditions le *Shingyo Hikkei* (*Manuel officiel sur la pratique à l'usage des moines de la Nichiren Shu*, version anglaise de 1978).

La partie la plus importante est la récitation de daimoku. La durée en est libre mais la qualité est plus importante que la quantité. Concentrez-vous et pratiquez sincèrement avec votre cœur jusqu'à ce que vous ressentiez la plénitude.

Pour ce qui est du *Sutra du Lotus*, seuls les chapitres *Hoben-pon* (2ème) et le *Juryo-hon* (16ème) sont communs à tous les temples et plus particulièrement le passage en vers, le Jigage. Ils sont lus à haute voix, une seule fois, en sino-japonais ou dans la langue du pays, ou encore en alternance. Il est important d'être concentré sur la lecture (voir, entendre, comprendre) et il est donc peu recommandé de les réciter par cœur. Les autres passages du *Sutra* ainsi que les textes secondaires (shomyo) sont en option ; ils sont généralement lus dans les temples par les moines, lors de pratiques collectives.

La méditation silencieuse avant et/ou après le gongyo doit permettre d'arrêter le défilement incontrôlé des pensées et émotions, et tirer ainsi le meilleur bénéfice du gongyo.

Gongyo

Lorsque nous faisons Gongyo à plusieurs, les titres en caractères gras sont récités par la personne qui conduit la pratique et les autres passages sont récités par toute l'assistance.

Le gong sert à marquer le début, la transition ou la fin d'une section. Le nombre de coups est à la discrétion de chacun. D'habitude on frappe trois, deux ou une seule fois selon les sections. Dans des cérémonies avec une nombreuse assistance on peut utiliser des instruments de percussion (mokugyo, mokusho ou taiko) pour marquer le rythme avec un battement par syllabe.

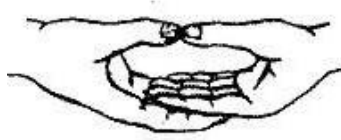
Notre attitude physique et mentale pendant gongyo est essentielle. Cette pratique est la commémoration de notre rencontre avec le Bouddha atemporel et l'occasion pour nous de reconnaître et d'activer la nature de bouddha inhérente à notre propre vie. Pendant gongyo, nous nous efforçons de faire croître et se concrétiser un sentiment profond de respect et de vigilance.

Il est important de se tenir bien droit, en dégageant le diaphragme, pour que le souffle ne soit jamais entravé. On peut s'asseoir sur une chaise, un tabouret de pratique, un coussin, par terre en position japonaise, en lotus, en demi-lotus, en quart de lotus. En position par terre, les jambes allongées devant soi sont déconseillées, ainsi que le balancement du corps et les frottements trop répétés du juzu [chapelet bouddhique].

Le respect que nous devons à nous-mêmes et au lieu où s'exerce notre recherche spirituelle nous fait veiller à ce que le butsudan [autel bouddhique] et son environnement soient propres et bien rangés. Nous offrons des fleurs, du feuillage vert, des bougies et de l'encens ainsi que d'autres présents. Nous nous lavons les mains et nous nous vêtons de manière correcte pour cet exercice spirituel. Tous les jours, nous offrons au Bouddha une coupe d'eau fraîche que l'on retire à la fin du service du soir. Nous expérimentons en cela la paramita (perfection) du don.

Pour les termes bouddhiques, voir le lexique à la fin du livret.

Pratique biquotidienne



MÉDITATION SILENCIEUSE

(Frapper le gong trois fois)

Face au Gohonzon, s'asseoir confortablement, le dos droit et le menton légèrement baissé afin que les yeux (ouverts, fermés ou entre'ouverts) soient dirigés vers le bas.

Les lèvres closes et la langue contre le palais, positionner les mains sur les cuisses en hokkai jo-in (le dos de la main gauche posé sur la paume de la main droite et le bout des pouces se touchant).

En suivant le rythme de sa respiration naturelle, concentrer les perceptions sur le centre des énergies physiques et spirituelles (le point "tanden" situé trois doigts sous le nombril, à mi-chemin entre la paroi abdominale et la paroi dorsale).

Compter 10 cycles d'inspir / expir en concentrant sa pensée uniquement sur le souffle ; si des pensées parasites surviennent, c'est signe de perte de concentration. Rectifier la posture et recommencer à compter en partant de 1. L'important est de rester serein et conscient du présent. Lorsque cette méditation silencieuse est terminée, suivre les instructions dans l'ordre indiqué dans le livret [*kyōbon*].



1) TRIPLE REFUGE

(Tirasana en pali)

Invocation

Buddhaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Je prends refuge dans le Bouddha.

Dhammaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Je prends refuge dans le Dharma.

Sanghaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Je prends refuge dans le Sangha.

Dutiyampi Buddhaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Pour la deuxième fois, je prends refuge dans le Bouddha.

Dutiyampi Dhammaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Pour la deuxième fois, je prends refuge dans le Dharma.

Dutiyampi Sanghaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Pour la deuxième fois, je prends refuge dans le Sangha.

Tatiyampi Buddhaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Pour la troisième fois, je prends refuge dans le Bouddha.

Tatiyampi Dhammaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Pour la troisième fois, je prends refuge dans le Dharma.

Tatiyampi Sanghaṃ saraṇaṃ gacchiāmi.
Pour la troisième fois, je prends refuge dans le Sangha.

Frapper le gong et réciter trois hiki–Daimoku [*daimoku lent*]



2) VERSETS D'OUVERTURE DU *SUTRA*

Kaikyoge

(Frapper le gong)

Il est difficile, même durant des millions de kalpas, de rencontrer le Dharma merveilleux, enseignement suprême, d'une extrême profondeur.

Aujourd'hui nous pouvons le voir, l'entendre, le recevoir et notre vœu est de comprendre cet enseignement le plus élevé de l'Ainsi-Venu.

Bien qu'il soit difficile à appréhender, en le voyant, l'écoutant ou l'expérimentant, tout être peut s'approcher de l'Éveil.

En lui s'expriment le Corps de sagesse, le Corps du Dharma et, dans ses caractères, le Corps manifesté du Bouddha.

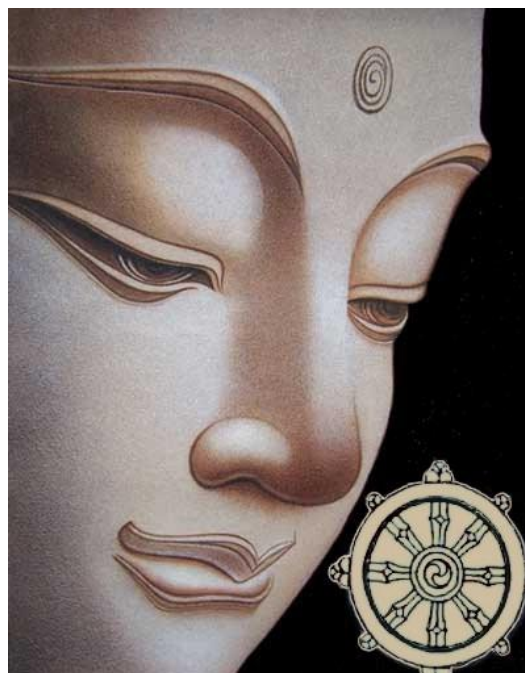
Tous les bienfaits illimités sont contenus dans ce sutra et, tel un parfum, il imprègne sans même qu'on s'en aperçoive, tout ce qui l'entoure.

Que l'on possède la sagesse ou non, qu'on y croie ou qu'on le dénigre, tout homme peut modifier son karma de souffrances, se purifier et, grâce à ce *Sutra*, parvenir à l'Éveil.

Il est le merveilleux sutra infiniment profond des bouddhas des trois phases de la vie.

Puissions-nous le rencontrer et le recevoir vie après vie, indéfiniment.

(Trois fois Daimoku)



3) LECTURE DU SUTRA DU LOTUS

(Frapper le gong puis réciter les deux chapitres)

妙 法 蓮 華 經。

Myo Ho Ren Ge Kyo

Dharma Merveilleux du *Sutra du Lotus*

方便 品。 第二

Ho-ben pon Dai ni

Moyens opportuns – Chapitre II

爾時世尊。 從三昧。 安詳而起。

Ni ji se-son Ju san-mai An-jo ni ki

A ce moment, le Vénéré du Monde sortit serein et lucide de son samadhi

告舍利弗。 諸仏智慧。 甚深無量。

Go Shari-hotsu Sho but-chi-e Jin-jin mu-ryo

et s'adressa à Shariputra : "La prajna des bouddhas est infiniment profonde.

其智慧門。 難解難入。 一切声聞。

Go chi-e mon Nan-ge nan-nyu Is-sai sho-mon

La porte en est difficile à comprendre et à franchir. Ni les shravakas

辟支仏。 所不能知。 所以者何。

Hyaku-shi butsu Sho fu no chi Sho-i sha ga

ni des pratyekabuddhas n'ont la capacité d'y accéder. Pourquoi cela ?

仏曾親近。 百千万億。 無数諸仏。

Butsu zo shin gon Hyaku-sen-man-noku Mu-shu sho-butsu

Tout bouddha a, dans le passé, été intimement associé avec d'innombrables bouddhas par milliers et myriades,

尽行諸仏。 無量道法。 勇猛精進。

Jin gyo sho-butsu Mu-ryo do-ho Yu-myo sho-jin

et a suivi leurs innombrables pratiques de la Voie. Pleins d'audace, d'énergie et de diligence,

名称普聞。 成就甚深。 未曾有法。

Myo-sho fu mon Jo-ju jin-jin Mi-zo-u ho

leur nom fut universellement connu. Ils ont mené à accomplissement le Dharma extrêmement profond qui n'a jamais été révélé

随宜所説。 意趣難解。 舍利弗。

Zui gi sho setsu I-shu nan-ge Shari-hotsu

et le prêchent de façon appropriée, mais la teneur de ce qu'ils prêchent est difficile à comprendre. Shariputra,

吾從成仏已来。 種種因縁。 種種譬諭。

Go-ju jo-but- chi-rai Shu-ju in-nen Shu-ju hi-yu

après avoir atteint la bodhéité, j'ai, à l'aide de nombreuses relations causales et de paraboles,

広演言教。 無数方便。 引導衆生。

Ko en gon-kyo Mu shu ho-ben In-do shu-jo

largement exposé mes enseignements et par d'innombrables moyens appropriés amené les êtres

令離諸著。 所以者何。 如来法便。

Ryo-ri sho jaku Sho-i sha ga Nyo-rai ho-ben

à renoncer à leurs attachements. Comment cela ? L'Ainsi-Venu est doté à la fois de moyens appropriés,

知見波羅蜜。 皆已具足。 舍利弗。

Chi-ken hara-mitsu Kai i gu-soku. Shari-hotsu

de la paramita du savoir et de la vue juste. Shariputra,

如来知見。 廣大深遠。 無量無礙。

Nyo-rai chi-ken Ko-dai jin-non Mu-ryo mu-ge

les savoirs de l'Ainsi-Venu sont vastes, profonds et ne connaissent pas d'obstacle.

力。 無所畏。 禪定。

Riki Mu-sho-i Zen-jo

De par ses forces, son intrépidité, son dhyana,

解脫。 三昧。 深入無際。

Ge-das San-mai Jin nyu mu-sai

ses détachements, sa samadhi, il a pénétré profondément le sans-limites et

成就一切。 未曾有法。 舍利弗。

Jo-ju is-sai Mi-zo-u ho Shari-hotsu

réalisé dans sa totalité le Dharma qui n'a jamais été révélé. Shariputra,

如來能。 種種分別。 巧說諸法。

Nyo-rai no Shu-ju fun-betsu Gyo ses-sho ho

l'Ainsi-Venu opère habilement de multiples distinctions, enseigne adroitement les multiples dharmas,

言辭柔軟。 悅可衆心。 舍利弗。

Gon-ji nyu-nan Ek-ka shu-shin Shari-hotsu

et par ses paroles pleines de douceur il comble de joie les cœurs de la multitude. Shariputra !

取要言之。 無量無邊。 未曾有法。

Shu yo gon shi Mu-ryo mu-hen Mi-zo-u ho

En bref, ce Dharma incommensurable et illimité qui n'a jamais été révélé,

仏悉成就 止舍利弗。 不須復說。

Bus-shitsu jo ju Shi shari-hotsu Fu-shu bu-setsu

le Bouddha l'a entièrement réalisé. Cesse Shariputra, je n'en dirai pas plus.

所以者何。 仏所成就。 第一希有。

Sho-i sha ga Bus-sho jo-ju Dai ichi ke-u

Pourquoi cela ? Ce que le Bouddha a réalisé est le Dharma le plus difficile

難解之法。 唯仏与仏。 乃能究尽。

Nan-ge shi ho Yui butsu yo butsu Nai no ku-jin

à comprendre et le plus rare. Seul un bouddha avec un autre bouddha peut élucider parfaitement

(Lire trois fois le passage marqué d'un astérisque *)

諸法実相。

Sho-ho-jis-so,

l'aspect réel des phénomènes :

所謂諸法。

如是相。

*** Sho i sho-ho**

ainsi est

Nyo ze so

leur aspect,

如是性。

如是体。

Nyo ze sho

Nyo ze tai

ainsi est leur nature, ainsi est leur entièreté,

如是力。

如是作。

Nyo ze riki

Nyo ze sa

ainsi est la potentialité, ainsi est l'énergie manifestée,

如因。

如是縁。

Nyo ze in

Nyo ze en

ainsi est la cause latente, ainsi est la condition,

如是果。

如是報。

Nyo ze ka

Nyo ze ho

ainsi est l'effet latent, ainsi est la rétribution,

如是本末究竟等。

Nyo ze hon-matsu-ku kyo to

ainsi est la cohérence de l'origine à la fin."



妙 法 蓮 華 經。

Myo Ho Ren Ge Kyo

Dharma Merveilleux du *Sutra du Lotus*.

如来寿量品。 第十六。

Nyo-rai ju-ryo hon Dai ju-roku

Longévitité de l'Ainsi-Venu – Chapitre XVI

爾時仏告諸菩薩。 及一切大衆。 諸善男子。

Ni ji Butsu go sho bo-satsu Gyu is-sai dai-shu Sho zen-nan-shi

A ce moment, le Bouddha s'adressa aux bodhisattvas ainsi qu'à la Grande Assemblée. "Hommes de bien,

汝等当信解。 如来誠諦之語。 復告大衆。

Nyo-to to shin-ge Nyo-rai jo-tai shi go Bu go dai-shu

Vous devez croire et comprendre les paroles véridiques et sincères de l'Ainsi-Venu." De nouveau il s'adressa à la Grande Assemblée :

汝等当信解。 如来誠諦之語。 又復告諸大衆。

Nyo-to to shin-ge Nyo-rai jo-tai shi go U bu go sho dai-shu

"Vous devez croire et comprendre les paroles véridiques et sincères de l'Ainsi-Venu !" Une fois de plus, il dit à toute la Grande Assemblée :

汝等当信解。 如来誠諦之語。 是時菩薩大衆。

Nyo-to to shin-ge Nyo-rai jo-tai shi go Ze ji bo-satsu dai-shu

"Vous devez croire et comprendre les paroles véridiques et sincères de l'Ainsi-Venu !" A cet instant, l'assemblée des bodhisattvas

弥勒為首。 合掌白仏言。 世尊。

Mi-roku i shu Gas-sho byaku Butsu gon Se-son

qui avaient fait de Maitreya leur héraut, joignit les mains et s'adressant au Bouddha dit : "O, Vénéré du Monde,

唯願説之。 我等当信受仏語。 如是三白已。

Yui gan ses-shi Ga-to to shin-ju Butsu-go Nyo-ze san byaku i

voilà la seule chose que nous désirons. Nous croirons et accepterons avec foi les paroles du Bouddha." Après avoir répété cela trois fois,

復言。 唯願說之。 我等當信受仏語。

Bu gon Yui gan ses-shi Ga-to to shin-ju butsu-go

ils dirent encore : “ Notre seul souhait est que vous nous l’exposiez. Nous croirons, accepterons avec foi les paroles du Bouddha.”

爾時世尊。 知諸菩薩。 三請不止。

Ni ji Se-son Chi sho bo-satsu San sho fu shi

A ce moment, le Vénéré du Monde, sachant que la multitude des bodhisattvas qui s’étaient exprimés par trois fois ne s’arrêterait pas,

而告之言。 汝等諦聽。 如來秘密。

Ni go shi gon Nyo-to tai cho Nyo-rai hi-mitsu

prononça les paroles suivantes : “ Vous tous, écoutez bien les secrets et

神通之力。 一切世間天人。 及阿修羅。

Jin-zu shi riki Is-sai se-ken ten-nin Gyu a-shu-ra

les pouvoirs mystiques de l’Ainsi-Venu ! Dans tous les mondes, les devas, les hommes et les asuras, tous croient que

皆謂今 釈迦牟尼仏。 出釈氏宮。

Kai i kon Shakamuni-Butsu Shus-shaku shi gu

l’actuel Bouddha Shakyamuni quitta la résidence des Shakya,

去伽耶城不遠。 坐於道場。 得阿耨多羅

Ko ga-ya jo fu-on Za o do-jo Toku a-noku-ta-ra

partit non loin de la ville de Gaya et s’assit au lieu de la Voie pour obtenir l’Éveil

三藐三菩提。 然善男子。

San-myaku-san-bo-dai Nen zen nan shi

complet, parfait, sans supérieur. Pourtant, Hommes de bien,

我實成仏已來。 無量無辺。 百千萬億。

Ga jitsu jo-but chi-rai Mu-ryo mu-hen Hyaku-sen-man-noku

depuis que je suis vraiment devenu Bouddha, un temps incommensurable et infini

那由他劫。 譬如 五百千萬億。 那由他。

Na-yu-ta ko Hi nyo Go-hyaku-sen-man-noku Na-yu-ta

de centaines de milliers de millions de milliards de myriades de kalpas s’est

阿僧祇。三千大千世界。 假使有人。

Aso-gi San zen dai sen se-kai Ke shi u-nin

écoulé. Cela est comparable à un homme qui réduirait

抹為微塵。 過於東方。 五百千万億。

Mat-chi mi jin Ka o to bo Go-hyaku-sen-man-noku

en particules 500 myriades de nayuta d'asogi d'infinités de mondes tricosmiques, et les emporterait vers l'est,

那由他。 阿僧祇国。 乃下一塵。

Na-yu-ta A-so-gi koku Nai ge ichi jin

dans nayuta asogi d'infinités de mondes, laissant tomber dans chacun de ces mondes une particule.

如是東行。 尽是微塵。 諸善男子。

Nyo-ze to gyo Jin se mi jin Sho zen nan-shi

Puis repartirait vers l'est jusqu'à épuisement des particules. Hommes de bien,

於意云何。 是諸世界。 可得思惟校計。

O i un ga Ze sho se-kai Ka toku shi yui kyo ke

concevez-vous cela ? Toute cette multitude de mondes, pouvez-vous ou non

知其数不。 弥勒菩薩等。 俱白仏言。

Chi go shu fu Mi-roku bosat-to Ku byaku butsu gon

en imaginer l'ordre de grandeur ? ” Le bodhisattva Maitreya et les autres s'adressèrent au Bouddha et dirent :

世尊。 是諸世界。 無量無辺。

Se-son Ze sho se-kai Mu-ryo mu-hen

“Vénéré du Monde, cette multitude de contrées, qui est incommensurable et infinie,

非算数所知。 亦非心力所及。 一切声聞。

Hi san ju sho chi Yaku hi shin-riki sho gyu Is-sai sho-mon

nous ne pouvons la dénombrer ; les capacités mentales ne peuvent l'atteindre. Tous les shravakas et

辟支仏。 以無漏智。 不能思惟。

Hyaku shi butsu I mu ro chi Fu no shi yui

les pratyekabuddhas ne peuvent avec leur prajna en imaginer

知其限数。 我等住。 阿惟越致地。

Chi go gen shu Ga to ju A yui ot-chi ji

ni même en concevoir le terme. Bien que nous soyons parvenus au stade d'avaivartika,

於是事中。 亦所不達。 世尊。

O ze ji chu Yaku sho fu das Se-son

nous sommes totalement incapables d'appréhender cela. Vénéré du Monde,

如是諸世界。 無量無辺。 爾時仏告。

Nyo ze sho se-kai Mu-ryo mu-hen Ni ji butsu go

ces mondes sont infinis et sans limite." Le Bouddha s'adressa alors

大菩薩衆。 諸善男子。 今当分明。

Dai bo-sas-shu Sho zen nan-shi Kon-to fu myo

aux bodhisattvas-mahasattvas : "Hommes de bien, à présent je le proclame clairement

宣語汝等。 是諸世界。 若著微塵。

Sen go nyo to Ze sho se kai Nyaku chaku mi jin

devant vous. Supposez que tous ces mondes – qu'ils aient reçu une particule

及不著者。 尽以為塵。 一塵一劫。

Gyu fu chaku sha Jin ni i jin Ichi-jin ik-ko

ou non – soient une fois de plus réduits en poussière. Considérez qu'une particule représente un kalpa.

我成仏已来。 復過於此。 百千万億

Ga jo but-chi-rai Bu ka o shi Hyaku sen man noku

Alors le temps écoulé depuis que j'ai atteint la bodhité surpasse ceci de cent, mille, dix mille, cent mille,

那由他。 阿僧祇劫。 自從是来。

Na-yu-ta A-so-gi ko Ji ju ze rai

nayuta, asogi kalpas. Et depuis ce temps-là,

我常在此。 娑婆世界。 說法教化。

Ga jo zai shi Sha ba se-kai Sep-po kyo ke

j'ai constamment été en ce monde Saha pour enseigner le Dharma et convertir les êtres vivants.

亦於余処。 百千万億。 那由佗。

Yaku o yo sho Hyaku sen man noku Na-yu-ta

J'ai aussi guidé et protégé les hommes de milliards nayuta,

阿僧祇国。 導利衆生。 諸善男子。

A-so-gi koku Do ri shu jo Sho zen nan-shi

asogi autres mondes. Hommes de bien,

於是中間。 我說然燈仏等。 又復言其。

O ze chu gen Ga setsu nen to but-to U bu gon go

pendant ce temps je donnais mon enseignement sur le bouddha Dipamahara et d'autres, expliquant de même

入於涅槃。 如是皆以。 方便分別。

Nyu o ne-han Nyo ze kai i Ho-ben fun betsu

l'entrée dans le nirvana. Tout cela je l'ai fait en utilisant divers moyens appropriés aux capacités des hommes.

諸善男子。 若有衆生。 来至我所。

Sho zen nan-shi Nyaku u shu jo Rai shi ga sho

Hommes de bien, quand les hommes venaient à moi,

我以仏眼。 觀其信等。 諸根利鈍。

Ga i butsu gen Kan go shin to Sho kon ri don

je les regardais avec mes yeux de Bouddha et observais le degré de leur foi.

随所応度。 処処自説。 名字不同。

Zui sho o do Sho sho ji setsu Myo ji fu do

Alors, selon que leur esprit était ouvert ou non, je faisais mon apparition dans de nombreux mondes, sous différents noms,

年紀大小。 亦復現言。 当入涅槃。

Nen ki dai sho Yaku bu gen gon To nyu ne-han

et leur apprenais combien de temps mon enseignement serait efficace.
En d'autres occasions, quand j'apparaissais, je disais aux hommes que je devais bientôt entrer dans le nirvana ;

又以種種方便。 說微妙法。 能令衆生。

U i shu ju ho-ben Setsu mi myo-ho No ryo shu jo

j'ai exposé de bien des façons les enseignements merveilleux et
j'ai fait en sorte

發歡喜心。 諸善男子。 如來見諸衆生。

Hok-kan gi shin Sho zen nan-shi Nyo-rai ken sho shu-jo

de réjouir leur cœur. Hommes de bien, l'Ainsi-Venu, voyant que des hommes,

樂於小法。 德薄垢重者。 為是人說。

Gyu o sho bo Toku hak-ku ju sha I ze nin setsu

peu vertueux et souillés par leurs fautes, suivaient des enseignements inférieurs, leur enseigna :

我少出家。 得阿耨多羅 三藐三菩提。

Ga sho shuk-ke Toku a-noku ta ra San myaku san bo dai

"J'ai renoncé au monde dans ma jeunesse et j'ai atteint l'Éveil parfait".

然我實成仏已來。 久遠若斯。 但以方便。

Nen ga jitsu jo but chi-rai Ku on nyaku shi Tan ni ho-ben

En fait, depuis que j'ai atteint la bodhété, il s'est écoulé un temps sans limites.
C'était seulement un stratagème

教化衆生。 令入仏道。 作如是說。

Kyo ke shu-jo Ryo nyu butsu do Sa nyo ze setsu

dont j'ai usé pour donner mon enseignement aux hommes et faire qu'ils s'engagent sur la Voie du Bouddha.

諸善男子。 如來所演經典。 皆為度脫衆生。

Sho zen nan-shi Nyo-rai sho en kyo den Kai i do das-shu-jo

Hommes de bien ! Tous les sutras que l'Ainsi-Venu a exposés ont pour seul but de délivrer les hommes de leurs souffrances.

或説己身。 或説佗身。 或示己身。
Waku sek-ko shin Waku set-ta shin Waku ji ko shin
Ou j'ai parlé de moi, ou j'ai parlé des autres, ou je me suis présenté

或示佗身。 或示己事。 或示佗事。
Waku ji ta shin Waku ji ko ji Waku ji ta ji
ou j'ai présenté les autres, ou j'ai montré mes actes ou j'ai montré ceux des autres.

諸所言説。 皆実不虛。 所以者何。
Sho sho gon setsu Kai jip-pu ko Sho i sha ga
Toutes mes doctrines sont vraies et aucune n'est vaine. Pourquoi cela ?

如来如実知見。 三界之相。 無有生死。
Nyo-rai nyo jit-chi ken San gai shi so Mu u sho-ji
L'Ainsi-Venu perçoit le véritable aspect du monde des trois plans tel qu'il est.
Il n'y a ni flux ni reflux de la naissance et de la mort,

若退若出。 亦無在世。 及滅度者。
Nyaku tai nyaku shutsu Yaku mu zai se Gyu metsu do sha
ni vie dans ce monde ni anéantissement plus tard.

非実非虚。 非如非異。 不如三界。
Hi jitsu hi ko Hi nyo hi i Fu nyo san gai
Il n'est ni substantiel ni non-existant, ni ceci ni cela. Il n'est pas non plus

見於三界。 如斯之事。 如来明見。
Ken no san gai Nyo shi shi ji Nyo-rai myo ken
ce qu'en perçoivent ceux qui vivent dans les trois mondes. L'Ainsi-Venu voit clairement

無有錯謬。 以諸衆生。 有種種性。
Mu u shaku myo I sho shu-jo U shu ju sho
toutes ces choses-là sans confusion ni erreur. Puisque les hommes ont des natures,

種種欲。 種種行。 種種憶想。 分別故。
Shu ju yoku Shu ju gyo Shu ju oku so Fun bek-ko
des désirs et des comportements différents, qu'ils se distinguent par leurs idées et leurs raisonnements,

欲令生諸善根。 以若干因緣。 譬諭言辭。

Yoku ryo sho sho zen gon I nyak-kan in-nen Hi yu gon ji

je leur propose différents enseignements, diverses relations causales, des paraboles et autres moyens appropriés, afin de planter

種種說法。 所作仏事。 未曾暫廢。

Shu ju sep-po Sho sa butsu ji Mi zo zan pai

les graines de l'Éveil dans leur cœur. Je n'ai jamais cessé de poursuivre ce but.

如是我成仏已来。 甚大久遠。 寿命無量。

Nyo ze ga jo but-chi-rai Jin dai ku on Ju myo mu-ryo

Depuis que j'ai atteint l'Éveil, un temps incommensurable s'est écoulé.
La durée de ma vie est

阿僧祇劫。 常住不滅。 諸善男子。

A-so-gi ko Jo ju fu metsu Sho zen nan-shi

d'infinis kalpas. Elle a toujours existé et n'a pas de fin. Hommes de bien,

我本行菩薩道。 所成寿命。 今猶未尽。

Ga hon gyo bo-satsu do Sho jo ju myo Kon yu mi jin

j'ai aussi jadis pratiqué la Voie des bodhisattvas et la longévité que j'ai acquise n'est pas encore épuisée ;

復倍上数。 然今非実滅度。 而便唱言。

Bu bai jo shu Nen kon hi jitsu metsu do Ni ben sho gon

elle durera encore deux fois plus de kalpas. Cependant, je prédis ma propre mort,

当取滅度。 如来以是方便。 教化衆生。

To shu metsu do Nyo-rai i ze ho-ben Kyo ke shu-jo

bien que je ne meure jamais réellement. C'est seulement un moyen approprié par lequel l'Ainsi-Venu enseigne.

所以者何。 若仏久住於世。 薄徳之人。

Sho i sha ga Nyaku buk-ku ju o se Haku toku shi nin

Voici pourquoi : si le Bouddha reste trop longtemps dans ce monde, les hommes de faible vertu

不種善根。 貧窮下賤。 貪著五欲。

Fu shu zen gon Bin gu ge sen Ton jaku go yoku

ne pourront pas planter de bonnes causes. Misérables et vils, ils suivront les cinq désirs

入於憶想。 妄見網中。 若見如来。

Nyu o oku so Mo ken mo chu Nyak-ken nyo-rai

et seront pris dans les filets des pensées erronées et des perceptions illusoire. En voyant l'Ainsi-Venu

常在不滅。 便起僞恣。 而懷厭怠。

Jo zai fu metsu Ben ki kyo shi Ni e en dai

constamment présent et immortel en ce monde, ils deviendront arrogants et égoïstes, et négligeront leurs efforts pour me rencontrer.

不能生於。 難遭之想。 恭敬之心。

Fu no sho o Nan zo shi so Ku gyo shi shin

De plus, ils ne pourront pas comprendre combien il est difficile de rencontrer le Bouddha et risqueront de perdre leur respect pour lui.

是故如来。 以方便說。 比丘当知。

Ze ko nyo-rai I ho-ben setsu Bi ku to chi

C'est pourquoi l'Ainsi-Venu enseigne par un subterfuge : "Sachez, vous les bhiksus,

諸仏出世。 難可值遇。 所以者何。

Sho bus-shus-se Nan ka chi gu Sho i sha ga

qu'il est rare de vivre à une époque où un bouddha apparait dans ce monde." Pourquoi cela ?

諸薄徳人。 過無量 百千万億劫。

Sho haku toku nin Ka mu-ryo Hyaku sen man nok-ko

Après un temps infini de cent, mille, dix mille, cent mille kalpas, certains hommes à la vertu faible

或有見仏。 或不見者。 以此事故。

Waku u ken butsu Waku fu ken sha I shi ji ko

peuvent avoir la chance de voir un bouddha, mais d'autres ne le peuvent pas encore.

我作是言。 諸比丘。 如來難可得見。

Ga sa ze gon Sho bi ku Nyo-rai nan ka tok-ken

C'est la raison pour laquelle je leur dis : "Bhiksus, il est difficile de pouvoir voir un bouddha."

斯衆生等。 聞如是語。 必當生於。

Shi shu jo to Mon nyo ze go Hit-to sho o

Quand les hommes entendent ces mots, ils réalisent combien il est difficile de

難遭之想。 心懷戀慕。 渴仰於仏。

Nan zo shi so Shi ne ren bo Katsu go o butsu

voir un bouddha ; ils entretiennent alors un grand désir et une soif de sa venue

便種善根。 是故如來。 雖不実滅。

Ben shu zen gon Ze ko nyo-rai Sui fu jitsu metsu

et ainsi ils plantent la cause de l'Éveil dans leur cœur. C'est pourquoi l'Ainsi-Venu, bien qu'il ne s'éteigne pas réellement,

而言滅度。 又善男子。 諸仏如來。

Ni gon metsu do U zen nan-shi Sho butsu nyorai

annonce sa propre mort. Aussi, Hommes de bien, sachez que tous les Ainsi-Venus

皆如是。 為度衆生。 皆実不虛。

Ho kai nyo ze I do shu jo Kai jip-pu ko

agissent toujours ainsi, ayant en vue le salut de tous les êtres vivants et que leurs enseignements sont véridiques et non vains.

譬如良医。 智慧聡達。 明練方藥。

Hi nyo ro i Chi e so datsu Myo ren ho yaku

Imaginez un médecin sage et habile, bien versé dans l'art de la médecine,

善治衆病。 其人多諸子息。 若十。 二十。

Zen ji shu byo Go nin ta sho shi soku Nyaku ju ni ju

et guérissant toutes sortes de maladies. Il a de nombreux fils, peut-être dix, vingt,

乃至百数。 以有事縁。 遠至余国。

Nai shi hyaku shu I u ji en On shi yo koku

ou même cent. Pour ses affaires, il part pour une contrée lointaine.

諸子於後。 飲佗毒藥。 藥発悶乱。

Sho shi o go On ta doku yaku Yaku hotsu mon ran

Après son départ, ses fils absorbent un poison qui les jette dans le délire,

宛転于地。 是時其父。 還来帰家。

En den u ji Ze ji go bu Gen rai ki ke

et ils se roulent par terre de douleur. A ce moment, le père revient et voit

諸子飲毒。 或失本心。 或不失者。

Sho shi on doku Waku ship-pon shin Waku fu shis-sha

que ses enfants ont pris du poison. Certains ont perdu l'esprit et d'autres non.

遥見其父。 皆大歡喜。 拜跪問訊。

Yo ken go bu Kai dai kan gi Hai ki mon jin

Voyant leur père de retour, ils sont remplis de joie, s'agenouillent et le saluent en l'implorant :

善安穩帰。 我等愚癡。 誤服毒藥。

Zen nan non ki Ga to gu chi Go buku doku yaku

“Quel bonheur que vous soyez de retour sain et sauf ! Nous avons été stupides et par erreur nous avons bu du poison.

願見救療。 更賜寿命。 父見子等。

Gan ken ku ryo Kyo shi ju myo Bu ken shi to

Nous vous prions de nous soigner afin d'atteindre le terme de notre existence." Le père, voyant ses enfants

苦惱如是。 依諸經方。 求好藥草。

Ku no nyo ze E sho kyo bo Gu ko yaku so

subir un tel supplice, se reporte à divers traitements. Puis, ressemblant de bonnes herbes médicinales

色香美味。 皆悉具足。 擣篩和合。

Shiki ko mi mi Kai shitsu gu soku To shi wa go

aux couleurs ravissantes, à la saveur et au parfum exquis, il les pile, les tamise et les mélange.

与子令服。 而作是言。 此大良藥。

Yo shi ryo buku Ni sa ze gon Shi dai ro yaku

Les donnant à ses enfants, il leur dit : "Ce médicament hautement bénéfique

色香美味。 皆悉具足。 汝等可服。

Shiki ko mi mi Kai shitsu gu soku Nyo to ka buku

est parfaitement doté de couleur, de saveur et de parfum exquis. Prenez-le,

速除苦惱。 無復衆患。 其諸子中。

Soku jo ku no Mu bu shu gen Go sho shi chu

et vous serez rapidement guéris de ce supplice ; vous n'aurez plus tous ces tourments''. Ceux des nombreux enfants

不失心者。 見此良藥。 色香俱好。

Fu shis-shin sha Ken shi ro yaku Shiki ko gu ko

qui n'ont pas perdu l'esprit peuvent voir que la couleur, l'odeur et le goût du médicament sont excellents ;

即便服之。 病尽除愈。 余失心者。

Soku ben buku shi Byo jin jo yu Yo shis-shin sha

aussi le prennent-ils et sont-ils complètement guéris. Mais ceux qui ont perdu l'esprit,

見其父来。 雖亦歡喜問訊。 求索治病。

Ken go bu rai Sui yak-kan gi mon jin Gu shaku ji byo

bien qu'ils soient tout aussi heureux de voir leur père, et qu'ils l'aient

然与其藥。 而不肯服。 所以者何。

Nen yo go yaku Ni fu ko buku Sho i sha ga

prié de les guérir, refusent de prendre le médicament. Pourquoi en est-il ainsi ?

毒氣深入。 失本心故。 於此好色香藥。

Dok-ke jin nyu Ship-pon shin ko O shi ko shiki ko yaku

Ils agissent ainsi parce que le poison ayant pénétré profondément, leur fit perdre l'esprit ; ils pensent donc que ce remède bénéfique

而謂不美。父作是念。 此子可愍。

Ni i fu mi Bu sa ze nen Shi shi ka min

est inefficace malgré sa couleur et son parfum agréables. Alors le père réfléchit :
"Mes pauvres enfants !

為毒所中。 心皆顛倒。 雖見我喜。

I doku sho chu Shin kai ten do Sui ken ga ki

Le poison a pris possession d'eux et a corrompu leur cœur. Heureux de me voir et

求索救療。 如是好藥。 而不肯服。

Gu shak-ku ryo Nyo ze ko yaku Ni fu ko buku

me demandant de les guérir, ils refusent néanmoins de prendre ce bon remède.

我今当說方便。 令服此藥。 即作是言。

Ga kon to setsu ho-ben Ryo buku shi yaku Soku sa ze gon

Je dois trouver quelque stratagème pour les amener à le prendre. Alors il leur dit :

汝等当知。 我今衰老。 死時已至。

Nyo to to chi Ga kon sui ro Shi ji i shi

“Enfants, sachez cela ! Je suis maintenant vieux et faible. Ma vie touche à sa fin.

是好良藥。 今留在此。 汝可取服。

Ze ko ro yaku Kon ru zai shi Nyo ka shu buku

Je laisse maintenant ici pour vous ce bon remède. Prenez-le

勿憂不差。 作是教已。 復至佗国。

Mot-tsu fu sai Sa ze kyo i Bu shi ta koku

sans penser qu'il est inefficace." Les ayant conseillés ainsi, il repart pour une autre contrée

遣使還告。 汝父已死。 是時諸子。

Ken shi gen go Nyo bu i shi Ze ji sho shi

d'où il envoie un messenger annoncer : "Votre père est mort." Alors les fils,

聞父背喪。 心大憂惱。 而作是念。

Mon bu hai so Shin dai u no Ni sa ze nen

en entendant que leur père était mort, sont pris de grands regrets et pensent :

若父在者。 慈愍我等。 能見救護。

Nyaku bu zai sha Ji min ga to No ken ku go

“Si notre père était en vie, il aurait pitié de nous et pourrait nous protéger,

今者捨我。 遠喪佗国。 自惟孤露。

Kon ja sha ga On so ta koku Ji yui ko ro

mais maintenant il nous a abandonnés et il est mort dans un lointain pays ;
nous ne sommes plus que des orphelins

無復恃怙。 常懷悲感。 心遂醒悟。

Mu bu ji ko Jo e hi kan Shin zui sho go

sans personne sur qui compter.” Le chagrin incessant leur rend l'esprit.

乃知此藥。 色香味美。 即取服之。

Nai chi shi yaku Shiki ko mi mi Soku shu buku shi

Ils comprennent que ce remède a réellement une couleur, une saveur et
un parfum excellents ; ils le prennent sur le champ,

毒病皆愈。 其父聞子。 悉已得差。

Doku byo kai yu Go bu mon shi Shi chi toku sai

et leur empoisonnement disparaît. Le père, apprenant que ses enfants sont
tous guéris,

尋便來歸。 咸使見之。 諸善男子。

Jin ben rai ki Gen shi ken shi Sho zen nan-shi

revient chez lui afin qu'ils puissent tous le voir. Hommes de bien,

於意云何。 頗有人能。 說此良医。

O i un ga Ha u nin no Ses-shi ro i

que pensez-vous de cela ? Quelqu'un peut-il dire que cet excellent médecin

虛妄罪不。 不也。 世尊。

Ko mo zai fu Hot-cha Se-son

est un menteur ?” “Non, Vénéré du Monde.”

仏言。 我亦如是。 成佛已來。

Butsu gon Ga yaku nyo ze Jo but-chi rai

Alors le Bouddha dit : “Il en est de même pour moi. Depuis que j'ai atteint la
bodhété

無量無辺。 百千万億。 那由佗阿僧祇劫。
Mu-ryo mu-hen Hyaku sen man noku Na-yu-ta a-so-gi ko
se sont écoulées des myriades de nayuta asogi kalpas.

為衆生故。 以方便力。 言当滅度。
I shu jo ko I ho-ben riki Gon to metsu do
Mais pour les hommes, j'ai utilisé des stratagèmes, disant que je suis mort.

亦無有能。 如法說我。 虚妄過者。
Yaku mu u no Nyo ho setsu ga Ko mo ka sha
Cependant, personne ne peut affirmer que j'ai enseigné ce qui est faux.”

爾時世尊。 欲重宣此義。 而說偈言
Ni ji Se-son Yoku ju sen shi gi Ni setsu ge gon
A ce moment, le Vénéré du Monde désirant répéter ses propos, parla en stances.

Jigage (Frapper le gong)

自我得仏来 所經諸劫数
Ji ga toku butsu rai Sho kyo sho kos-shu
Depuis que j'ai atteint l'Éveil, d'innombrables kalpas

無量百千万 億載阿僧祇
Mu-ryo hyaku sen man Oku sai a-so-gi
se sont écoulés : cent mille asogi kalpas.

常說法教化 無数億衆生
Jo-sep-po kyo ke Mu-shu oku shu-jo
J'ai continuellement enseigné le Dharma, guidant d'infinis millions d'hommes

令入於仏道 爾来無量劫
Ryo nyu o butsu-do Ni rai mu ryo ko
pour entrer dans la Voie de Bouddha et ce, depuis d'innombrables kalpas.

為度衆生故 方便現涅槃

I do shu-jo ko Ho-ben gen Nehan

Pour sauver les êtres, comme moyen opportun je laisse le peuple croire en mon nirvana.

而實不滅度 常住此說法

Ni jitsu fu metsu-do Jo ju shi sep-po

Pourtant, je ne meurs pas réellement, mais suis toujours ici, enseignant le Dharma.

我常住於此 以諸神通力

Ga jo ju o shi I sho-jin zu riki

Je suis atemporel, utilisant mes pouvoirs mystiques

令顛倒衆生 雖近而不見

Ryo ten do shu-jo Sui gon ni fu ken

pour guider les hommes déçus, incapables de me voir bien que je sois proche.

衆見我滅度 廣供養舍利

Shu ken ga metsu-do Ko Ku-yo sha ri

Quand ils voient mon décès et rendent grand hommage à mes reliques,

咸皆懷戀慕 而生渴仰心

Gen kai e ren bo Ni sho katsu go shin

tous ressentent du regret, et la vénération jaillit de leur cœur.

衆生既信伏 質直意柔軟

Shu-jo ki shin buku Shichi jiki nyu nan

Les êtres deviennent pieux, doux et bienveillants.

一心欲見仏 不自惜身命

Is-shin yoku ken butsu Fu ji shaku shin myo

Leur seul désir est de voir le Bouddha, et ils ne donnent pas leur vie à contrecœur.

時我及衆僧 俱出靈鷲山

Ji ga gyu shu so Ku shutsu ryo ju sen

A ce moment, mon Sangha et moi apparaissions ensemble sur le Pic du Vautour.

我時語衆生 常在此不滅

Ga ji go shu-jo Jo zai shi fu metsu

Alors je dis aux hommes que je suis toujours ici, jamais mort,

以方便力故 現有滅不滅

I ho-ben riki ko Gen u metsu fu metsu

et par la puissance de mes stratagèmes, je me manifeste comme mort ou non.

余国有衆生 恭敬信樂者

Yo koku u shu-jo Ku gyo shin gyo sha

Si dans d'autres mondes il y a ceux qui me révèrent, me recherchent et croient,

我復於彼中 為說無上法

Ga bu o hi chu I setsu mu jo ho

parmi eux j'enseigne aussi le plus élevé de tous les Dharmas.

汝等不聞此 但謂我滅度

Nyo to fu mon shi Tan ni ga metsu-do

Mais vous ne m'écoutez pas et pensez seulement que je meurs.

我見諸衆生 沒在於苦海

Ga ken sho shu jo Motsu zai o ku kai

Je vois les êtres plongés dans une mer de douleur ;

故不為現身 令其生渴仰

Ko fu i gen shin Ryo go sho katsu go

pourtant je ne me montre pas encore, mais les amène à désirer me voir.

因其心戀慕 乃出為說法

In go shin ren bo Nai shutsu i sep-po

Quand leurs cœurs s'attachent à moi, j'apparais aussitôt pour enseigner le Dharma.

神通力如是 於阿僧祇劫

Jin zu riki nyo ze O a-so-gi ko

Ainsi sont mes pouvoirs mystiques, depuis d'innombrables kalpas.

常在靈鷲山 及余諸住处
Jo zai ryo ju sen Gyu yo sho ju sho
J'ai toujours été au Pic du Vautour et dans d'autres lieux.

衆生見劫尽 大火所燒時
Shu-jo ken ko jin Dai ka sho sho ji
Alors que les êtres voient un kalpa de déclin et le monde embrasé de flammes,

我此土安穩 天人常充滿
Ga shi do an non Ten nin jo ju man
Ma terre est paisible, toujours emplie de devas et d'hommes.

園林諸堂閣 種種宝莊嚴
On rin sho do kaku Shu ju ho sho gon
Les jardins, les bosquets, les palais sont décorés de bijoux inestimables.

宝樹多花果 衆生所遊樂
Ho ju ta ke ka Shu jo sho yu-raku
Des arbres précieux sont couverts de fleurs et de fruits, et les êtres y vivent dans la joie.

諸天擊天鼓 常作衆伎樂
Sho ten kyaku ten ku Jo sa shu gi gaku
Les devas frappent sur les tambours célestes et créent sans fin des musiques harmonieuses,

雨曼陀羅華 散仏及大衆
U man da ra ke San butsu gyu dai shu
Les fleurs mandarava pleuvent sur le Bouddha et les hommes.

我淨土不毀 而衆見燒尽
Ga jo do fu ki Ni shu ken sho jin
Ma Terre Pure est indestructible, mais la multitude la voit consumée,

憂怖諸苦惱 如是悉充滿
U fu sho ku-no Nyo ze shitsu ju man
remplie de tristesse, de crainte et de souffrances, lieu de troubles innombrables.

是諸罪衆生 以惡業因緣

Ze sho zai shu-jo I aku go in nen

Tous ces hommes qui ont commis des fautes renaissent conditionnés par leur mauvais karma,

過阿僧祇劫 不聞三寶名

Ka a-so-gi ko Fu mon san bo myo

Et des asogi kalpas passent sans qu'ils entendent les noms des Trois Trésors.

諸有修功德 柔和質直者

Sho u shu ku doku Nyu wa shichi jiki sha

Tous ceux qui ont accumulé des mérites, qui sont doux, conciliants, honnêtes et droits,

則皆見我身 在此而說法

Sok-kai ken ga shin Zai shi ni sep-po

peuvent tous me voir tel que je suis, résidant en ce monde et enseignant le Dharma.

或時為此衆 說仏寿無量

Waku ji i shi shu Setsu butsu ju mu-ryo

Parfois j'enseigne à cette multitude que la vie du Bouddha est incommensurable.

久乃見仏者 為說仏難值

Ku nai ken bus-sha I setsu butsu nan chi

Et à ceux qui ne voient le Bouddha qu'après une longue période, j'enseigne qu'il est difficile de rencontrer le Bouddha.

我智力如是 慧光照無量

Ga chi riki nyo ze E ko sho mu-ryo

Tel est le pouvoir de ma sagesse dont la lumière éclaire infiniment loin.

寿命無数劫 久修業所得

Ju myo mu shu ko Ku shu go sho toku

Ma vie dure depuis des kalpas innombrables. J'ai obtenu cela après une longue pratique.

汝等有智者 勿於此生疑

Nyo to u chi sha Mo-to shi sho gi

Vous, hommes sages, rejetez vos doutes à ce sujet.

当断令永尽 仏語実不虚

To dan ryo yo jin Butsu go jip-pu ko

Chassez-les une fois pour toutes. Les paroles du Bouddha sont vraies, et non vaines.

如医善方便 為治狂子故

Nyo i zen ho-ben I ji o shi ko

Il est comme l'excellent médecin utilisant un stratagème pour guérir ses enfants devenus déments.

實在而言死 無能說虚妄

Jitsu zai ni gon shi Mu no sek-ko mo

Il vit mais leur dit qu'il est mort. Personne ne peut qualifier de mensonge ses enseignements.

我亦為世父 救諸苦患者

Ga yaku i se bu Ku sho ku gen sha

J'agis comme le père de ce monde qui sauve la totalité des hommes souffrants et affligés.

為凡夫顛倒 實在而言滅

I bon bu ten do Jitsu zai ni gon metsu

Pour les hommes ordinaires qui sont perturbés, je parle de ma mort bien qu'en réalité je continue à vivre.

以常見我故 而生憍恣心

I jo ken ga ko Ni sho kyo shi shin

Car s'ils pouvaient toujours me voir ici, ils commenceraient à devenir arrogants,

放逸著五欲 墮於惡道中

Ho itsu jaku go yoku Da o aku do chu

complaisants avec eux-mêmes, et tournés vers les cinq désirs, ils tomberaient dans les voies du mal.

我常知衆生 行道不行道

Ga jo chi shu jo Gyo do fu gyo do

Je sais toujours qui pratique la Voie et qui ne la pratique pas.

隨応所可度 為説種種法

Zui o sho ka do I ses-shu ju ho

D'après cela, j'expose les divers enseignements les plus appropriés à leur salut.

每自作是念 以何令衆生

Mai ji sa ze nen I ga ryo shu-jo

Je pense à tout moment à la manière de conduire les hommes

得入無上道 速成就仏身

Toku nyu mu jo do Soku jo ju bus-shin

à la Voie insurpassable de sorte qu'ils puissent
atteindre la bodhéité sans délai.



Le Pic du Vautour où fut exposé le *Sutra du Lotus*

4- ÉCRITS DE NICHIREN

(Les chiffres correspondent aux jours du mois)

1- Matsuno Dono Gohenji

Il y a quantité de petits poissons mais bien peu deviennent grands. Le manguiier fleurit abondamment mais rares sont les fleurs qui donnent des fruits. Il en va de même chez les hommes : beaucoup ont le désir de parvenir à l'Éveil mais rares sont ceux qui persévèrent sans jamais reculer et entrent réellement dans la Voie correcte. L'aspiration à l'Éveil, chez les personnes ordinaires, est souvent entravée par des influences mauvaises et facilement contrariée par les circonstances. Nombreux sont les soldats en armure mais rares sont ceux qui n'ont pas peur dans la bataille. (*Les quatorze oppositions*, Minobu, 1276)

2- Shoho Jisso Sho

Croyez dans le Gohonzon, le mandala suprême de ce monde. Soyez vigilants! Efforcez-vous de fortifier votre shinjin pour être sous la protection des pouvoirs de tous les bouddhas du passé, du présent et de l'avenir. Exercez-vous dans les deux voies de la pratique et de l'étude sans lesquelles il n'y a pas de bouddhisme. Faites cela pour vous et transmettez-le aux autres. La pratique bouddhique et l'étude reposent sur la shinjin. Faites de votre mieux pour transmettre le *Sutra du Lotus* aux autres, ne fut-ce qu'une stance ou une phrase. (*La véritable réalité de la vie*, Sado, 1273)

3- Zui-ji-i Goshō

Le *Sutra du Lotus* est l'enseignement véritable parce que le Bouddha Shakyamuni y enseigne son cœur, exactement comme lorsqu'il atteint l'Éveil. Comme le cœur du Bouddha est immense, même ceux qui ne comprennent pas les principes qu'il expose peuvent obtenir des bienfaits inestimables en récitant ce *Sutra*. Comme la serpente rampante s'élève si elle pousse au milieu du chanvre, qu'un serpent se redresse grâce au bambou, si on a des amis droits, notre comportement se redresse. De la même façon, si on met sa croyance dans le *Sutra du Lotus*, on accumule des vertus. (*Le corps et l'esprit des simples mortels*, Minobu)

4- Kanjin Honzon sho

Quand le ciel est clair, la terre est visible. De même, celui qui connaît le *Sutra du Lotus* comprend aussi le sens de tous les événements de la vie quotidienne. Avec une compassion profonde pour ceux qui ignorent le joyau d'ichinen sanzen, le Bouddha Atemporel le plaça dans la seule phrase Namu Myōhō Renge Kyō, et en orna le cou de ceux qui vivent à l'époque des

Derniers jours du Dharma. Les Quatre grands bodhisattvas protégeront quiconque pratique le Dharma merveilleux. (*L'objet de vénération pour observer l'esprit, Sado, 1273*)

5 Hokke shoshin jobutsu sho

Lorsque nous prenons pour objet de vénération *Myoho-Renge-Kyo* qui existe dans notre propre vie, nous appelons l'état de bouddha qui se trouve en nous et grâce à notre récitation de *Namu Myoho Renge Kyo*, il se manifeste. Imaginez, par exemple, un oiseau qui chante, prisonnier de sa cage. Les oiseaux volant librement dans le ciel entendent son appel et se rassemblent autour de sa cage. En voyant les oiseaux prendre leur essor dans le ciel, l'oiseau en cage essaie d'en sortir. Quand notre bouche récite le nom du Dharma merveilleux, notre état de bouddha, ainsi appelé, se manifeste inmanquablement. Cela éveille du même coup l'état de bouddha de Bonten et de Taishaku qui, appelés par notre voix, nous protègent. (*Parvenir directement à la bodhité grâce au Sutra du Lotus, Minobu, 1277*)

6- Myomitsu shonin Goshosoku

Moi, Nichiren, je garde la conviction absolue que l'enseignement du *Sutra du Lotus* est suprême parmi tous les sutras que le Bouddha "a enseignés, enseigne et enseignera." De plus, je récite *Daimoku*, le cœur et le noyau du *Sutra* tout entier, et j'encourage les autres à faire de même. La personne qui agit ainsi est comparable au liseron serpenteaire qui pousse dans un champ de chanvre, ou à l'arbre marqué pour l'abattage. Même si le liseron et l'arbre ne sont pas droits au début, ils le deviendront par la suite. Pareillement, l'esprit de celui qui récite *Daimoku* en suivant l'enseignement du *Sutra du Lotus* ne sera jamais déformé. (*Lettre à Myomitsu Shonin, Minobu, 1276*)

7- Kaimoku sho

Que ce soit pour de bonnes ou de mauvaises raisons, si l'on abandonne le *Sutra du Lotus*, on se condamne à l'enfer. Ici j'en fais serment : même si l'on m'offre le trône du Japon à la seule condition d'abandonner le *Sutra du Lotus* et d'adhérer aux enseignements du *Sutra Kammuryo ju* en priant pour renaître sur la Terre Pure de l'Ouest ; même si l'on me menace, si je ne récite pas le *Nembutsu*, de décapiter mon père et ma mère, quels que soient les obstacles, tant que des hommes de sagesse ne m'auront pas prouvé que mes enseignements sont erronés, je n'accepterai jamais les pratiques des autres Écoles ! (*Traité pour ouvrir les yeux, Sado, 1272*)

8- Itai Dōshin Ji

Lorsque itai doshin, un même cœur dans des corps différents, prévaut parmi les hommes, ils sont assurés d'atteindre leur but ; en revanche, s'ils agissent en dotai ishin, un seul corps mais cœurs divisés, ils ne peuvent rien réaliser de remarquable. Les littératures confucéenne et taoïste comportent plus de trois mille volumes qui illustrent bien ce principe. L'empereur Shang Zhou, à la tête d'une armée de 700 000 soldats, affronta le futur empereur Zhou Wu Wang qui, lui, ne disposait que de 800 hommes. Or, grâce à leur parfaite unité et en dépit de leur infériorité numérique, les hommes de Wu remportèrent la victoire sur les troupes divisées de l'empereur Shang Zhou. Une seule personne finira par échouer si ses buts sont contradictoires. Par contre, cent, mille personnes animées d'un même esprit sont assurées de réaliser leur objectif. (*Différents par le corps, un en esprit*, Minobu, 1275)

9 - Rissho Ankoku Ron

Vous devez vous hâter de réformer vos croyances et d'adhérer au bien unique du Vrai Véhicule. Ainsi, le Monde obscur des Trois plans se changera en Terre de Bouddha. Est-ce que la Terre de Bouddha peut connaître le déclin ? Toutes les terres des dix directions deviendront des Terres de trésor. Est-ce que les Terres de trésor peuvent être détruites ? Lorsque le pays n'est ni corrompu ni détruit, votre corps est en sécurité et votre cœur apaisé. Croyez en ces paroles et respectez-les. (*Traité sur la Création d'un pays stable et paisible grâce à l'établissement de l'enseignement bouddhique correct*, Kamakura, 1260)

10- Rissho Ankoku Ron

Une mouche bleue, lorsqu'elle s'accroche à la queue d'un cheval pur-sang, peut parcourir dix mille lieues, et le lierre vert en s'enroulant autour d'un pin élevé peut atteindre une hauteur de mille pieds. Je suis le disciple et le fils du Bouddha unique Shakyamuni, et je sers le roi des écrits, le *Sutra du Lotus*. Comment pourrais-je assister au déclin du Dharma bouddhique sans que mon cœur ne s'emplisse de regrets ? (*Traité sur la création d'un pays stable et paisible grâce à l'établissement de l'enseignement bouddhique correct*, Kamakura, 1260)

11– Shokyo to Hokekyo tononano no koto

Parce que, finalement, la confusion s'est installée dans le monde du bouddhisme, le monde profane a sombré dans la corruption et le chaos. Le Dharma bouddhique est comme le corps, la société comme son ombre. Si le corps est déformé, son ombre l'est aussi. (*Comparaison du Sutra du Lotus avec les autres sutras*, Minobu, 1280)

12- Dannotsu bo Gohenji

Continuer, comme vous le faites, à servir votre seigneur équivaut à pratiquer le *Sutra du Lotus* jour et nuit. C'est d'une grande sagesse ! Considérez le service de votre seigneur comme la pratique du *Sutra du Lotus*. C'est précisément ce qui est dit dans le *Hokke Gengi* : "Rien de ce qui concerne la vie quotidienne ou le travail n'est si peu que ce soit différent de la réalité ultime." (*Réponse à un croyant*, Minobu, 1278)

13- Ueno Dono Gohenji (Suika ni shin sho)

De nos jours, certains ont foi dans le *Sutra du Lotus*. La croyance des uns est comme le feu, celle des autres comme l'eau qui coule. Quand les premiers entendent les enseignements, ils pratiquent avec l'intensité du feu, mais le temps passant, ils ont tendance à abandonner leur foi. Avoir une foi comme l'eau qui coule signifie croire continuellement sans jamais régresser. (*Les deux sortes de croyance*, Minobu, 1278)

14 Ji ri kuyo Gosho

Il y a pour l'homme deux sortes de trésor : le vêtement et la nourriture. Un sutra dit : "Tous les êtres sensitifs vivent grâce à la nourriture." La survie de l'homme en ce monde dépend de la nourriture et des vêtements. Pour les poissons, c'est l'eau le plus grand trésor et pour les arbres, le sol dans lequel ils poussent. L'homme peut se maintenir en vie grâce à ce qu'il mange. C'est pourquoi la nourriture est son trésor. Néanmoins, la vie elle-même est le plus précieux de tous les trésors. (*Le don de riz*, Minobu)

15 Kaimoku sho

On lit dans le cinquième volume du *Maka Shikan* : "Les faibles bonnes causes créées par un esprit qui n'est pas totalement dirigé vers le bien ne suffisent pas à modifier le cycle de la naissance et de la mort. Mais si on pratique la méditation, en parvenant à une profonde intuition-*shikan*, en contrôlant les cinq agrégats dans sa vie, en évitant ainsi la maladie et en réfrénant les désirs terrestres, alors on peut transcender le cycle de la vie et de la mort." (*Traité pour ouvrir les yeux*, Sado, 1272)

16 Tsuchi-ro Gosho

Demain, je dois partir pour la province de Sado. Dans le froid, ce soir, je pense aux conditions qui doivent être les vôtres en prison et je partage votre souffrance. Comme il est admirable que vous ayez lu la totalité du *Sutra du Lotus* à la fois avec le corps et avec l'esprit ! Vous pourrez ainsi sauver votre père et votre mère, vos six sortes de parents, et tous les êtres vivants. Les

autres ne lisent le *Sutra du Lotus* qu'avec leur bouche, n'en lisant que les mots, mais ils ne le lisent pas avec leur cœur. Et, même quand ils le lisent avec le cœur, ils ne le lisent pas par leurs actes. Comme ils sont admirables, en vérité, ceux qui, comme vous, lisent le *Sutra* à la fois avec le corps et avec l'esprit ! (*Lettre au moine Nichiro en prison*, Eichi, 1271)

17- **Myoichi ama gozen goshosoku**

Ceux qui croient dans le *Sutra du Lotus* sont dans une situation comparable à l'hiver qui ne manque jamais de se changer en printemps. Je n'ai jamais vu ni entendu dire que l'hiver retourne à l'automne. Je n'ai jamais entendu dire non plus que des croyants du *Sutra du Lotus* soient restés de simples mortels. Une phrase du *Sutra* dit : "De tous ceux qui entendent le Dharma, il n'en est pas un seul qui ne parviendra pas à la bodhété." (*A l'hiver succède toujours le printemps*, Minobu, 1275)

18 **Ho-on jo**

Si la bienveillance de Nichiren est suffisamment vaste et universelle, Namu Myoho Renge Kyo se propagera pendant dix mille ans et plus, pour l'éternité, car ce Dharma a pour effet bénéfique de dessiller les yeux aveugles de tous les êtres vivants du Japon, et de barrer la route qui conduit à l'enfer *avici*. Les bienfaits qu'elle procure surpassent ceux de Saicho et de Zhiyi, ceux de Nagarjuna et de Mahakashyapa. Cent ans de pratique dans la Terre de la béatitude parfaite ne procurent pas un bienfait comparable à celui que permet d'obtenir un seul jour de pratique en ce monde impur. Deux mille ans de propagation du bouddhisme, aux deux époques du Dharma correct et du Dharma formel, ne valent pas une seule heure de propagation dans celle des Derniers jours du Dharma. Cela n'est dû en aucun cas à la sagesse de Nichiren, mais c'est l'époque qui le veut ainsi. (*Traité sur la dette de reconnaissance*, Minobu, 1276)

19- **Kanjin honzon sho**

Le monde Saha que Shakyamuni révéla dans le chapitre *Juryo* (XVI) est la terre éternelle et pure, épargnée par les trois calamités et non soumise aux quatre cycles de *kalpa*. En ce monde, le Bouddha est éternel, il transcende la naissance et la mort ; et ses disciples, tout comme lui, sont éternels. Car les trois mille mondes et les trois domaines de différenciation (*sanseken*) se trouvent à l'intérieur de nos propres vies. (*Le véritable objet de vénération*, Sado, 1273)

20- **Senji-sho**

Les petites rivières se rassemblent pour former le grand océan et de minuscules grains de poussière s'accumulent pour former un Mont Sumeru.

Quand moi, Nichiren, j'ai commencé à croire dans le *Sutra du Lotus*, je n'étais, dans tout le Japon, qu'une goutte d'eau ou un grain de poussière. Mais par la suite, quand deux personnes, trois, dix, cent, mille, dix mille, et un jour dix milliards de personnes en viendront à réciter le *Sutra du Lotus* et à l'enseigner aux autres, elles formeront le Mont Sumeru de l'Éveil merveilleux (myogaku) et le grand océan du nirvana. Ne cherchez nulle part ailleurs la voie qui mène à la bodhéité ! (*Le choix en fonction du temps*, Minobu, 1275)

21 Shoho Jisso Sho

Si vous avez le même esprit que Nichiren, vous devez être un bodhisattva Surgi-de-Terre, et, puisque vous êtes un bodhisattva Surgi-de-Terre, il ne fait aucun doute que vous êtes un disciple du Bouddha depuis le passé atemporel. Il est écrit dans le chapitre XV : "Je leur enseigne depuis le passé incommensurablement lointain". Il ne faut pas faire de discrimination entre ceux qui propagent les cinq caractères de *Myoho-Renge-Kyo*, qu'ils soient hommes ou femmes dans la période des Derniers jours du Dharma. S'ils n'étaient pas les bodhisattvas Surgis-de-Terre, ils ne pourraient pas réciter Daimoku. (*La véritable réalité de la vie*, Sado, 1273)

22 Kaimoku Sho

Même si moi et mes disciples devons rencontrer diverses difficultés, si nous n'instillons pas le doute dans nos cœurs, nous réaliserons naturellement la bodhéité. N'ayez pas de doutes simplement parce que les cieux ne vous accordent pas leur protection. J'ai enseigné cela jour et nuit à mes disciples, mais malgré cela, ils commencent à douter et abandonnent leur foi. Au moment crucial les hommes insensés oublient leurs promesses. (*Traité pour ouvrir les yeux*, Sado, 1272)

23 Ko Nyudo Dono Gohenji

Il est difficile d'avoir foi dans le *Sutra du Lotus*. C'est pourquoi le Bouddha emprunte diverses formes, se présentant comme un enfant, un parent ou une épouse pour nous inciter à croire en cet enseignement. (*Réponse au nyudo Kou*)

24 Niike Goshō

Ainsi, il faut douze jours pour aller de Kamakura à Kyoto. Si, ayant marché pendant onze jours, vous vous arrêtez au matin du dernier jour, comment pourrez-vous admirer le clair de lune sur la capitale ? Quoi qu'il advienne, restez toujours proche du moine qui connaît le cœur de ce Sutra, continuez à recevoir de lui l'enseignement correct et poursuivez pas à pas votre voyage de la foi. (*Lettre à Niike*, Minobu, 1280)

25 **Nichinyo Gozen Gohenji**

Ne cherchez jamais ce Gohonzon en dehors de vous-même. Il n'existe que dans notre chair, en nous, êtres ordinaires, qui gardons le *Sutra du Lotus* et récitons Namu Myoho Renge Kyo. Le corps est le palais de la neuvième conscience, réalité interchangeable qui régit toutes les fonctions de la vie. Être "doté des dix états" signifie que tous les dix états, sans exception, sont contenus dans le seul état de bouddha. (*Le Véritable Aspect du Gohonzon*, Minobu, 1277)

26-**Kaen Jogo Sho**

La vie est le plus précieux de tous les trésors. Un seul jour de vie en plus vaut davantage que dix millions de ryo d'or. Le *Sutra du Lotus* surpasse tous les autres enseignements à cause du chapitre *Juryo*. (*Sur la possibilité de prolonger sa vie*, Minobu, 1279)

27- **Senji Sho**

Le Bouddha Shakyamuni a énoncé une règle valable pour l'avenir en disant : "Il faut suivre le Dharma et non la personne." Le bodhisattva Nagarjuna a dit : "Fiez-vous aux commentaires qui s'appuient sur les sutras mais pas sur ceux qui les dénaturent." Le Grand-maître Zhiyi a dit : "Ce qui est en accord avec les sutras, il faut le croire et le mettre en pratique, mais n'accordez aucune foi à ce qui n'offre ni preuve littéraire ni preuve théorique." Le Grand-Maitre Saicho a dit : "Il faut s'appuyer sur les enseignements du Bouddha et ne pas prêter foi aux traditions transmises de manière orale." (*Le choix en fonction du temps*, Minobu, 1275)

28- **Myoho-ama Gozen Gohenji**

La vie des êtres humains est enchaînée par le mauvais karma, les passions terrestres et les souffrances inhérentes à la vie-mort. Mais, grâce aux trois potentialités de la nature de bouddha – la bodhité innée, la sagesse permettant de s'y éveiller et l'action qui la rend manifeste – notre vie peut, sans aucun doute, réussir à révéler les trois propriétés [sanjin] du Bouddha. (*La phrase unique et essentielle*, Minobu, 1278)

29- **Utsubusa-nyobo Gohenji**

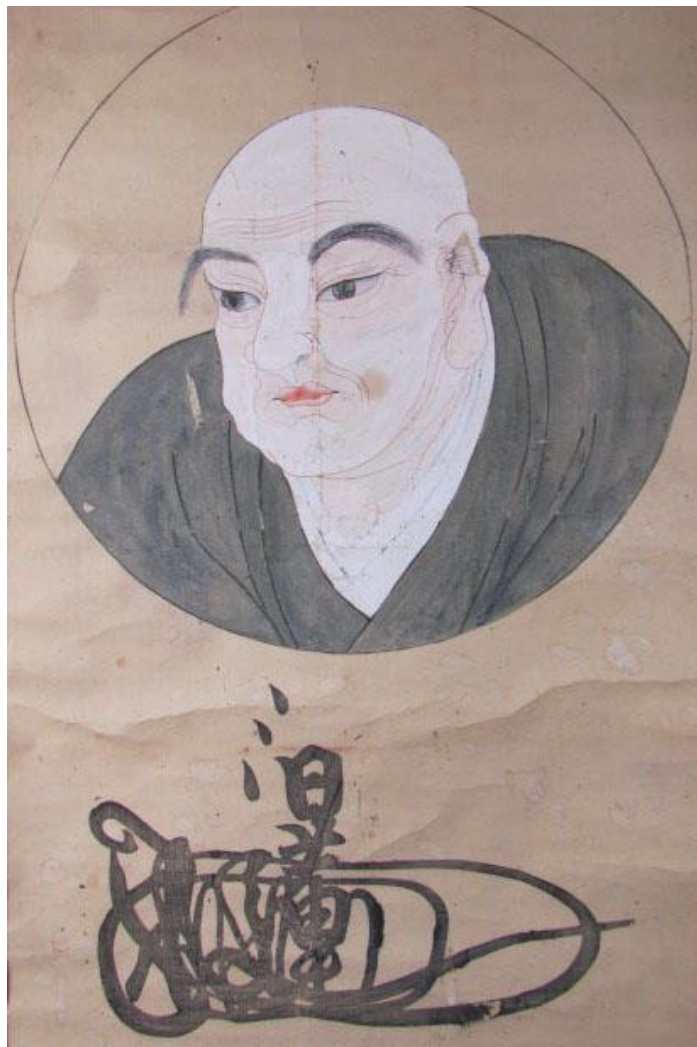
Proclamons ouvertement et clairement les mérites de *Myoho-Renge-Kyo* ! Comme le poison se change en élixir (hendoku iyaku), les sept caractères de Namu Myoho Renge Kyo transforment le mal en bien. La Source des Joyaux est appelée ainsi parce qu'en elle, les cailloux se transforment en pierres précieuses. De même, ces cinq caractères peuvent changer un simple mortel en bouddha. (*Chevaux blancs et cygnes blancs*, Minobu, 1280)

30- Ueno Dono Gohenji

Les fleurs s'épanouissent et donnent des fruits. La lune naissante ne manque jamais de devenir pleine. Une lampe brille avec plus d'éclat quand on y ajoute de l'huile. De même que la pluie est toujours profitable aux plantes et aux arbres, lorsque les êtres humains créent de bonnes causes, ils ne peuvent que prospérer. (*Réponse au seigneur d'Ueno - La pratique telle que le Bouddha l'enseigne*)

31- Soya nyudo dono Gohenji

J'ai recopié pour vous la partie en prose du chapitre *Hoben*. Vous devriez la réciter avec le *Jigage* que je vous ai envoyé plus tôt. Chaque caractère de ce *Sutra* est, sans aucune exception, un bouddha de l'Éveil suprême, mais nous, personnes ordinaires, le regardant avec les yeux du simple mortel, n'y voyons qu'une simple suite de caractères. Le Gange est perçu par les esprits faméliques comme une rivière de flammes, par les êtres humains comme de l'eau, et par les êtres célestes comme de l'amrita. L'eau est la même, mais elle semble différente selon les capacités liées au karma des êtres. (*Réponse au nyudo Soya, Minobu, 1275*)



Récitation du Daimoku

(Shodaigyo)

(Daimoku à volonté)



Namu Myoho Renge Kyo

AUTRES MÉDITATIONS

Tour-aux-Trésors

(Hotoge : Lire comme une seule syllabe celles qui sont liées par ↔)

Shi↔kyō nan ji Nyaku zan ji sha Ga↔soku kan gi Sho↔butsu yaku nen
Garder ce Sutra est difficile. Quiconque le fera sien, ne serait-ce qu'un seul instant, provoquera mon allégresse et celle des autres bouddhas.

Nyo↔ze shi nin Sho↔butsu sho tan Ze↔soku yū myō Ze↔soku shō jin
Une telle personne sera admirée des bouddhas. Ce sera une personne de valeur et de courage,

Ze↔myō ji↔kai Gyō zu da sha. Soku i shit-toku Mu↔jō butsu dō
que l'on devra considérer à l'égal de ceux qui ont observé les préceptes et pratiqué les dhutas.

Nō ō rai se Doku ji↔shi kyō Ze↔shin bus-shi Jū jun zen ji
Une telle personne atteindra rapidement l'Éveil sans supérieur du Bouddha. Quiconque lira ou récitera ce *Sutra* dans le futur, sera le véritable enfant de l'Éveillé et devra être considéré comme parvenu à un stade de pureté et de bonté.

Butsu metsu dō go Nō ge↔gō gi Ze↔sho ten nin Se↔ken shi gen
Quiconque après mon nirvana sera capable de comprendre le sens de ce *Sutra*, sera les "yeux du monde" pour ce qui est divin et ce qui est humain.

O↔ku i se Nō shu yū setsu Is-sai ten nin Kai ō ku yō
Quiconque exposera ce *Sutra*, ne serait-ce qu'un instant dans ce monde dégénéré, sera digne d'offrandes de l'ensemble des êtres du monde des dieux et des hommes.



Prière pour la paix

(Kigan Ekō)

(Frapper le gong)

Je prie pour que tous les êtres se tournent vers le Dharma Merveilleux “Myoho Renge Kyo” et que tous les lieux deviennent des Terres de joie et de sérénité.

Je prie pour que toutes les personnes de ma famille développent leur esprit d'Éveil, qu'elles vivent longtemps en bonne santé et que leur vie soit purifiée.

Puissent tous les bienfaits de la pratique s'étendre sur tous les êtres et que nous obtenions tous l'Éveil du Bouddha.

(Trois fois Daimoku)

Prière quotidienne pour les défunts

(Tsuifuku Ekō)

(Frapper le gong autant de fois que de défunts vénérés ; terminer par trois coups espacés)

Je prie pour que tous mes ancêtres ainsi que mes amis défunts parviennent à la bodhéité. (Citer intérieurement les noms des personnes vénérées.)



Tombe de Nichiren au Mont Minobu

Les quatre grands vœux du bodhisattva

(Shigu seigan)

(Frapper le gong)

Shujo Muhen Seigando

Les êtres vivants sont innombrables.

Je fais le vœu de tous les sauver.

Bon-no Mushu Seigandan

Nos passions sont sans fin.

Je fais le vœu de toutes les apaiser.

Honmon Mujin Seiganchi

Les enseignements du Bouddha sont incommensurables.

Je fais le vœu de tous les étudier.

Butsudo Mujo Seiganjō

La Voie du Bouddha est insurpassable.

Je fais le vœu d'atteindre le Sublime Sentier.



Temple Kuon-ji à Minobu

CÉRÉMONIES SPÉCIALES

Pratique pour la guérison des malades

Il est dit dans le *Sutra du Lotus* : "Je vous laisse cet excellent remède. Prenez-le. Ne redoutez pas de ne pas guérir". Il est également dit : "Ce *Sutra* est un excellent remède contre les maladies de tous les êtres. "

Ceux qui entendront ce Sutra seront aussitôt guéris de leurs maux, ils ne vieilliront ni ne mourront." Nichiren Shōnin dit : "Même si la flèche pointée vers le sol manque sa cible, même si quelqu'un arrive à attraper le ciel vide, même si les marées s'arrêtent, même si le soleil se lève à l'ouest, il est impossible que le pratiquant du *Sutra du Lotus* soit abandonné."

Daimoku à

Puissent les mérites ainsi accumulés l'aider à nettoyer son karma, purifier ses six sens, hâter son rétablissement et, dans l'avenir, protéger sa santé pour qu'il puisse jouir des bienfaits du *Sutra du Lotus* et de la récitation de Daimoku.



Commémoration des défunts

(Frapper le gong)

Nous dédions respectueusement les mérites de la récitation du *Sutra du Lotus* et de Daimoku en présence du Bouddha et des Trois Trésors à [et à.....] pour qui nous célébrons aujourd'hui cette cérémonie de commémoration.

Puisse le son de la récitation du *Sutra du Lotus* et de Daimoku pénétrer l'univers et les mérites accumulés par cette récitation atteindre le[s] défunt[s] pour lui [leur] assurer l'Éveil.

Il est dit dans le *Sutra du Lotus* : "Si dans l'avenir il se trouve une personne de bien qui écoute ce Sutra, y croit et le vénère avec un cœur pur exempt de doutes, elle ne tombera pas dans les trois mauvaises voies. Cette personne renaîtra sur la Terre de Bouddha, entourée des bouddhas des dix directions. Et où qu'elle naisse, elle entendra toujours parler du *Sutra du Lotus*. Cette personne, qu'elle naisse dans le monde des hommes ou dans le monde des dieux, connaîtra le bonheur suprême. Si elle renaît face au Bouddha, elle sera née de la corolle du lotus. Puissent tous les êtres recevoir les bienfaits de ces mérites et puissions-nous, tous ensemble, parvenir à la bodhéité."



Fêtes et cérémonies annuelles

31 Décembre : Nouvel an (Joya no Kane : Sonnerie de la cloche)
1 - 3 janvier : Célébration de la nouvelle année (Hatsumode)
15 février : Parinirvana du Bouddha Shakyamuni (Shakuson Nehan-e)
16 février : Naissance de Nichiren (Nichiren Shonin Gotan-e)
Équinoxe : Cérémonie de l'équinoxe du printemps (Shunki Higan-e)
8 avril : Naissance de Shakyamuni (Shakuson Gotan-e)
27 - 29 avril : Cérémonie des 1000 lectures des sutras (Senbu-e)
28 avril : "Première récitation de Namu Myoho Renge Kyo" (Rikkyo kaishū-e)
12 mai : Exil de Nichiren à Izu (Nichiren Shonin Izu honan-e)
7 juillet : Cérémonie d'offrandes aux ancêtres avant le Obon (Osegaki-e)
8 juillet : Inscription du premier Gohonzon (Gohonzon Goshinseki)
13 - 16 juillet (ou bien 13 - 16 août) : (Urabon : accueil de la trace des ancêtres le 13 dans les foyers, puis séparation le 16)
27 août : "Persécution de Matsubagayatsu" (Matsubagayatsu honan-e)
12 septembre : "Persécution de Tatsunokuchi" (Tatsunokuchi honan-e)
Équinoxe : Cérémonie de l'équinoxe d'automne (Shuki Higan-e)
10 octobre : Exil de Sado (Sado honan-e)
13 octobre : Cérémonie de la mort de Nichiren (Oeshiki)
Dernière semaine d'octobre : Fête des enfants de 7, 5 et 3 ans (Shichi-go-san)
11 novembre : "Persécution de Komatsubara" (Komatsubara honan-e)
8 décembre : Éveil de Shakyamuni (Shakuson Jodo-e).



Lexique (voir site <http://www.nichiren-etudes.net>)

- **Ainsi-Venu** : voir Tathagata.
- **asogi** : chiffre non mathématique de l'Inde ancienne, 10 à la puissance 51.
- **asuras** : esprits du 4ème monde-état qui représentent l'agressivité et l'orgueil.
- **avaivartika** : celui qui vit sa dernière réincarnation.
- **bhiksu** : moine bouddhiste errant et mendiant.
- **bodhisattva** : disciple du 9^{ème} monde-état qui a fait le vœu de sauver tous les êtres par l'enseignement du Dharma.
- **Bonten** et **Taishaku** : divinités bouddhiques (fonctions) inspirées de Brahma et Indra.
- **bouddhas des dix directions** : bouddhas de tout l'univers.
- **cinq agrégats** : cinq groupes de phénomènes (matière corporelle, fonctions biologiques et mentales) qui s'unissent temporairement pour former un être vivant individuel : forme, sensation, conceptualisation, volition, conscience mentale.
- **cinq désirs** : désirs provenant du contact des cinq organes des sens.
- **Dharma** : 1) Loi qui sous-tend tout ce qui est 2) enseignement du Bouddha 3) avec une minuscule, loi qui sous-tend un phénomène donné.
- **dhuta** : austérités et pratiques du Petit Véhicule.
- **Dipamahara** : (Celui-qui-allume-la-lampe) bouddha symbolique des temps passés.
- **dix directions** : tout l'univers.
- **dix mondes-états** : dix sortes de "mondes de dharma" auxquels appartient chacun des êtres. Le monde de l'enfer, des esprits affamés, des animaux, des asuras, des hommes, des esprits célestes, des shravakas, des pratyekabouddhas, des bodhisattvas, des bouddhas.
- **dojo** : lieu consacré à la pratique de budo, la Voie.
- **esprits affamés** : fonctions du monde des désirs jamais assouvis ; avidité permanente.
- **éveil** : plus ou moins la bodhéité ; état de sagesse, de compassion et de joie.
- **Éveil** : ou Éveil-complet-sans-supérieur = état du Bouddha Atemporel.
- **Gohonzon** : objet de vénération.
- **gosho** : écrit de Nichiren.
- **Grande Assemblée** : réunion de tous les êtres sur le Pic du Vautour pour écouter Shakyamuni exposer le *Sutra du Lotus*.
- **Jambudvīpa** : un des 4 continents situés chacun à l'un des points cardinaux, avec le mont **Sumeru** pour centre. Notre monde.
- **kalpa** : unité de temps cosmique = un cycle de formation, croissance et mort d'un univers.
- **karma** : ce que nous sommes à un moment donné en tant que résultat d'une chaîne causale sur le plan physique, mental, psychique, spirituel, etc.
- **Maitreya** : bodhisattva de la compassion et bouddha des temps à venir.
- **Maître originel** : originel = qui se situe en dehors de l'espace et du temps.
- **mahasattva** : bodhisattva de longue date qui a subi de grandes épreuves.
- **Mahayana** : Grand Véhicule ; enseignements destinés à un grand nombre de personnes, mis en parallèle avec le **Hinayana**, Petit Véhicule, destiné aux seules personnes capables d'un exploit spirituel.
- **mandala** : représentation graphique de l'Ultime Réalité.
- **mandara** : fleur spirituelle qui s'épanouit dans le paradis d'Indra.

- **mantra** : texte sacré accompagnant la méditation.
- **Mappo** : rien n'étant permanent, l'enseignement du Bouddha est également soumis à la dégradation. Après une période où son message est compris de façon **correcte**, sa pratique devient purement **formelle**, puis vient une époque des "**Derniers jours du Dharma**" (*Mappo*) où la compréhension des hommes est "dégénérée".
- **monde Saha** : monde de souffrances, notre monde.
- **monde des trois plans** = triple monde = notre monde.
- **ayuta** : chiffre non mathématique de l'Inde ancienne, de l'ordre de 10 puissance 12.
- **neuf consciences** : neuf sortes de discernement. Les cinq premières consciences correspondent aux cinq sens, plus le mental. La 7ème conscience correspond à la perception du monde psycho-mental intérieur. La 8ème conscience correspond à l'inconscient collectif. La 9ème conscience correspond à un discernement en dehors de l'espace-temps, celle qui permet de voir l'ainsité de la vie.
- **nirvana** : état de sérénité imperturbable qui peut être atteint dès cette vie mais plus souvent associé à la mort.
- **paramitas** : "perfections" ; vertus porteuses de l'énergie nécessaire pour "atteindre l'autre rive". Les plus courantes sont : le don, l'observance des préceptes, la patience, la persévérance, la méditation, la prajna.
- **parinirvana** : passage "en disparition" du Bouddha, mort du Bouddha historique Shakyamuni.
- **passé sans commencement** : notion essentielle du *Sutra du Lotus* puisqu'elle révèle l'éternité de l'Éveil de Shakyamuni, ainsi que notre propre atemporalité fondamentale.
- **Pic du Vautour** : montagne près de Rajagriha, capitale du Magadha, où Shakyamuni aurait exposé le *Sutra du Lotus* et divers autres enseignements.
- **prajna** : sagesse transcendante.
- **pratyekabuddha** : disciples du 8^{ème} monde-état qui accordent la priorité à l'éveil personnel.
- **première étape de sécurité** : sagesse que les pensées adventices ne viennent pas troubler.
- **Quatre Grands Bodhisattvas Surgis-de-Terre** : personnages accompagnés d'une suite incalculable de bodhisattvas à qui Shakyamuni confie la mission de propager son enseignement longtemps après sa mort.
- **samadhi** : méditation profonde extatique au delà de la concentration dhyana.
- **Sangha** : communauté bouddhique = quatre congrégations : moines et laïcs, hommes et femmes.
- **sanjin** : trois "Corps" de bouddha. Trois façons de considérer le Bouddha : selon sa qualité historique (**ojin**), selon la sagesse (**hoshin**) de l'enseignement qu'il propagea et selon sa nature atemporelle (**hosshin**).
- **séjour de Brahma** : un mode élevé de méditation.
- **Shariputra** : disciple de Shakyamuni réputé pour sa sagesse.
- **shoten zenjin** : fonctions protectrices, dites « divinités célestes ».
- **shravakas** : disciples du 7^{ème} monde-état qui accordent la priorité à l'intellect.
- **six disciples Aînés** : disciples directs de Nichiren auxquels celui-ci a confié le soin de propager son enseignement.
- **sutra** : texte bouddhique, enseignement.

- **Taho** : bouddha non historique qui apparaît dans le *Sutra du Lotus* dans une Tour-aux-Trésors.
- **Tathagata** : un des titres du Bouddha : **l'Ainsi-Venu**, celui qui révèle l'ainsité des phénomènes qui ne sont pas créés par un être transcendant mais qui existent de toute éternité.
- **Taishaku** : divinité tutélaire du Japon et protecteur du Dharma bouddhique.
- **triple monde** (monde du désir, monde de la forme et monde du sans-forme) = monde dans lequel nous évoluons.
- **trois poisons** : 1) avidité, convoitise (état des esprits affamés) ; 2) agressivité, arrogance (état des asuras) ; 3) stupidité, ignorance (état d'animalité). Les maux fondamentaux inhérents à la vie qui donnent naissance à la souffrance humaine.
- **vide** ou vacuité : négation d'entités qui existeraient en soi de façon permanente ; tout est interdépendance et continuel changement.

Remarques

Rythme

Chaque kanji (idéogramme) représente 1 syllabe.

Les mots écrits d'un seul tenant comptent pour **1** syllabe : 佛 Butsu

Dans les mots écrits avec un tiret (sens indissociable), chaque kanji compte pour **1** syllabe :

如來 Nyo-rai = 2 syllabes, 娑婆世界

Sha-ba-se-kai = 4 syllabes

Exceptions

釋迦牟尼 Shaka-muni = 2 syllabes

舍利弗 Shari-hotsu = 2 syllabes

波羅蜜 hara-mitsu = 2 syllabes

Prononciation

	Prononciation	Exemple
ai	aï	aïe !
ch	tch	tchèque
e	é ou è	mégère
g	g[u]	grand, ligue
h	est toujours aspiré	ich (allemand)
n	pas de prononciation nasale	nonne
sh	ch	chat
u	ou	mou
w	w ou oua	wagon, ouate

Quelques kanjis se lisent différemment selon les temples : ko (go), sanze (sanzeno), etc.